



Année A, 8e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

- ◆ Donnons-nous quelques nouvelles.
- ◆ Prions ensemble : *Seigneur, bien des personnes sont inquiètes de l'avenir. Ouvre notre cœur pour que nous entendions aujourd'hui une parole d'espérance et que nous nous aidions à la comprendre. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

◆ ***Lisons des faits vécus***

- Dans une petite église du Honduras, les chrétiens sont rassemblés pour l'eucharistie du dimanche. Ce sont des pauvres qui ont peine à trouver à manger. Après avoir lu l'évangile qui *invite à faire confiance à Dieu qui nourrit les oiseaux du ciel et revêt les fleurs des champs*, le prêtre doit faire l'homélie. Or, ce prêtre est un Français de passage qui rend visite à un confrère missionnaire. Devant la pauvreté des gens, il ne parvient pas à prendre la parole. Après un long moment de silence, c'est Pablo, un homme de cinquante ans qui, de l'assemblée, commence à parler. Il dit : «Ce que je comprends de cet évangile, c'est un appel au partage. Je pense que si, après la célébration, nous ne retournons pas chez-nous pour y prendre la nourriture qu'il nous reste et l'apporter ici afin de la partager avec les autres, nous ne pourrions plus nous considérer comme des frères et des sœurs.» C'est alors que le prêtre a pu prendre la parole. Il a dit : «Je viens de comprendre comment Dieu prend soin de vous en suscitant en vous ce sens du partage qui fera qu'aujourd'hui et demain et encore après-demain, vous vous entraidez pour trouver le nécessaire.»
- Estelle est constamment inquiète. Elle a toujours peur de manquer du nécessaire. Pourtant elle a un emploi qui lui assure un juste salaire. Elle est propriétaire d'une maison. Sa voiture est complètement payée. Elle n'a aucune dette. À sa sœur qui la sollicite pour une oeuvre de charité, elle dit : «Tu comprends, il faut que je pense à moi. Tant que je ne serai pas propriétaire d'une maison à loyers multiples, je serai inquiète de mon avenir.»

◆ **Réfléchissons ensemble**

- Que pensons-nous de ces faits? Nous font-ils penser à d'autres faits dont nous aurions été les témoins ou que nous aurions-nous-mêmes vécus?
- Qu'est-ce qui a pu faire que le prêtre français ne savait pas quoi dire après avoir lu l'évangile dont il est question? Qu'est-ce qui fait que Pablo, un homme très pauvre, ait pu prendre la parole pour dire ce qu'il comprenait de cet évangile?
- Nous est-il arrivé de ne pas pouvoir parler d'espérance à des gens qui vivaient une grande misère, une grande pauvreté? Nous est-il arrivé d'en parler trop vite?
- Comprendons-nous l'attitude d'Estelle? Comment réagirions-nous à sa place? et à la place de sa soeur?
- Qu'est-ce qui fait qu'aujourd'hui, il y a tant de gens inquiets de l'avenir? Nous arrive-t-il à nous-mêmes d'être inquiets? Pourquoi?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

◆ **Lisons Matthieu 6,24-34**

◆ **Dialoguons entre nous**

- Dans cette page d'évangile, y a-t-il quelque chose qui nous fasse penser à ce dont nous avons parlé précédemment?
- Quand Jésus demande à ses disciples, de ne pas s'inquiéter de ce dont ils ont besoin pour manger, pour boire, pour se vêtir, est-ce parce qu'il trouve que cela n'est pas important de répondre à ces besoins de tout être humain? Faut-il voir dans les paroles de Jésus un encouragement à l'insouciance? à la paresse? au chômage? Jésus méprise-t-il le travail qui permet de gagner sa vie?
- Des peuples entiers, en cette fin du vingtième siècle, meurent de faim. Cela remet-il en cause la parole de Jésus (verset 26)?
- Jésus reproche à ses disciples de ne pas avoir assez confiance en Dieu (verset 30). Veut-il dire par là que Dieu fera miracle sur miracle pour que la nourriture et le vêtement soient donnés à toute personne?
- Qu'est-ce que la parole citée au verset 33 peut vouloir dire pour nous aujourd'hui? Comment pouvons-nous chercher le Royaume et la justice de Dieu?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : «Cette semaine, qu'est-ce que je ferai pour grandir dans la confiance en Dieu? Qu'est-ce que je ferai pour que le Royaume et la justice de Dieu arrive dans ma famille? dans mon quartier? dans mon milieu de travail? dans le monde?»
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons poser un geste, vivre un projet qui signifierait notre confiance en Dieu. Que voulons-nous faire pour qu'il y ait plus de justice, plus d'égalité entre les plus pauvres et les plus riches? Que pouvons-nous mettre en commun pour aider des gens qui auraient besoin de reprendre courage et d'avoir confiance en la vie?

Prions ensemble

Dans le Notre Père, nous disons à Dieu : «Que ton règne vienne». Cela veut dire que nous souhaitons à Dieu l'avènement de son Royaume de justice. Redisons-lui : Que ton règne vienne!

1. *Seigneur, au Québec, la réforme sociale fait que les pauvres sont de plus en plus pauvres. Des familles ne parviennent pas à payer leur loyer, à se nourrir, à se vêtir.*

R. Que ton règne vienne!

2. *Seigneur, en Haïti, au Pérou, en Bolivie, au Guatemala et dans beaucoup d'autres pays, le peuple est exploité et meurt de faim.*

R. Que ton règne vienne!

3. *Seigneur, en Éthiopie, en Somalie et dans tant d'autres pays des enfants meurent dans les bras de leurs parents parce qu'ils ne reçoivent pas l'aide alimentaire qui leur est absolument nécessaire.*

R. Que ton règne vienne!

4. *Seigneur, au Brésil, 45,000,000 d'enfants sont dans la rue, sans toit, sans nourriture, sans adultes qui s'en préoccupent.*

R. Que ton règne vienne!

(Chaque personne peut ajouter une intention. On termine ensuite par le Notre Père)

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).

Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.

Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102

Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE : *Matthieu 6,24-34*

«Cherchez d'abord le Royaume»

Ce passage se comprend mieux si on le situe dans le contexte de l'attente du Royaume de Dieu qui a marqué les premières générations chrétiennes. On sait bien que les premiers disciples de Jésus attendaient le retour du Seigneur dans un avenir très proche. A mesure que le temps passait, le retard de la venue du Seigneur engendrait l'inquiétude chez les uns, l'indifférence chez les autres. A l'époque où écrit l'évangéliste Matthieu, il apparaît important de raviver l'espérance des communautés en rappelant certains enseignements de Jésus sur la manière de vivre dans le temps présent.

Choisir son maître

Saint Paul avait écrit aux Corinthiens: *(Que) ceux qui usent de ce monde (fassent) comme s'ils n'en usaient pas vraiment. Car elle passe la figure de ce monde* (1 Corinthiens 7,31). Les chrétiens doivent être convaincus que le monde actuel est provisoire, qu'il n'a pas sa fin en lui-même. Dès lors, on ne doit pas lui donner une valeur absolue.

Choisir de servir Mammon, c'est-à-dire les puissances de l'argent et des autres biens matériels, c'est se comporter comme si le monde n'avait pas d'autre avenir que sa propre croissance. Choisir de servir Dieu, c'est reconnaître que l'«à-venir» du monde sera donné par Dieu et qu'il faut s'engager à préparer sa venue.

«Regardez les oiseaux du ciel»

À ceux qui s'étaient installés confortablement dans le monde présent en oubliant la promesse du Retour du Seigneur, Matthieu rappelle le caractère secondaire et aléatoire des biens matériels, même de ceux qui paraissent les plus indispensables comme la nourriture, la boisson, le vêtement. Il ne s'agit pas d'un encouragement à la paresse mais d'une invitation à discerner ce qui est prioritaire et ce qui ne l'est pas. Matthieu n'envisage pas que les disciples cessent de se procurer les aliments et les vêtements dont ils ont besoin, mais il leur rappelle que ces besoins ne doivent pas étouffer en eux la Parole de Dieu (cf. Matthieu 13,22). Il ne s'agit pas non plus de nier l'importance des soins à accorder aux personnes dans le besoin sous prétexte de leur apporter un secours «spirituel»; aussi saint Jacques écrivait-il : *Si un frère ou une soeur sont nus, s'ils manquent de leur nourriture quotidienne et que l'un d'entre vous leur dise : «Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous» sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il?* (Jacques 2,16). Matthieu rappelle plutôt aux disciples la confiance qu'ils doivent avoir en Dieu leur Père, lui qui ne veut pas qu'un seul de ses enfants ne se perde (cf. Matthieu 18,14).

La justice du Royaume

Le thème de la **justice** occupe une place importante dans le discours inaugural de Jésus. Ceux qui cherchent la justice et ceux qui sont persécutés pour elle sont proclamés bienheureux (Matthieu 5,6.10). Les disciples de Jésus doivent pratiquer la justice mieux que les Pharisiens (Matthieu 5,20) mais sans en faire étalage pour recevoir les louanges du public (Matthieu 6,1). Rechercher le Royaume et sa justice, c'est travailler à faire advenir ce Royaume, à rendre actuelle, dans l'histoire, la Promesse de salut de Dieu. Cette tâche concerne tous les disciples de Jésus. Ils ne doivent pas se contenter de spéculer sur le jour éventuel du retour du Seigneur (cf. verset 34) ni s'installer dans le monde présent comme s'il était définitif, mais s'engager activement à préparer ce Jour en travaillant dans la confiance et l'espérance.